



VUE SECTEUR DE L'ÉPINGLE EN HIVER

Le projet se déploie comme une ligne habitée; une trajectoire vivante qui s'étire dans le paysage et se transforme au fil du temps. Il ne se fige jamais : il évolue, s'adapte, se réinvente au rythme des saisons et des usages. En hiver, il devient une destination en soi, un lieu d'attraction où marchés, événements et pratiques quotidiennes se rencontrent dans une atmosphère vibrante, lumineuse et accessible.

Cette versatilité repose sur une complémentarité étroite entre les espaces extérieurs et les programmes intérieurs. Tandis que le site s'anime à ciel ouvert, le bâtiment devient refuge, accueillant cafés, commerces et lieux de rencontre. Il prolonge l'expérience, offrant des espaces habités, confortables, où l'on peut se retrouver, observer, ralentir. Ensemble, ils composent un continuum spatial et sensible, où architecture, paysage, parcours et programmation s'entrelacent pour maintenir une intensité active, jour et nuit, été comme hiver.

À la tombée du jour, le projet révèle une autre dimension. La peau des structures s'éveille : elle capte, diffuse et transforme la lumière. Elle s'illumine, se nuance, se teinte au gré des saisons, des événements, des ambiances. Tantôt discrète, tantôt expressive, elle devient support de récit; une surface vibrante capable d'accueillir images, motifs et projections. Des figures marquantes de l'imaginaire québécois peuvent ainsi apparaître, s'inscrire, puis disparaître, comme des traces vivantes dans le paysage. Des hommages à Gilles Villeneuve, par exemple, pourraient habiter les façades vitrées, rappelant la mémoire du lieu tout en projetant son identité vers l'avenir.

Ainsi, le projet dépasse sa simple fonction pour devenir une expérience. Un lieu en mouvement, à la fois ancré et évolutif, où la matière, la lumière et la vie collective se rencontrent pour créer un espace profondément vivant, habité... et inoubliable.